

sion de son mari, puis la paix d'une sainte mort. Elle en reçut encore ce que dans son humilité elle n'aurait osé prévoir : les miracles multipliés sur son tombeau, dans cette ville où elle était née et qu'elle avait jusqu'à sa mort édifiée par ses vertus.

Que de si pieux exemples nous attachent à l'adorable personne du Sauveur souffrant !

Moi-même

II UNE LECTURE POUR CHAQUE MOIS

Juillet : Pour notre Âme

Si vous examinez de près l'objet de l'enseignement du Sauveur, vous constaterez que tout y revient à sa personne adorable : elle est le fondement sur lequel tout repose.

Le Sauveur, d'ailleurs, a pris soin de relever la différence qui le sépare de tous ceux qui l'ont précédé. Jean-Baptiste était son précurseur le plus immédiat, le dernier et le plus grand des prophètes. Lisez ce qu'en dit l'Évangile : « Celui-ci n'était pas la lumière, mais il était destiné à rendre témoignage à la lumière (Joan, 1, 8). » C'était la mission de Jean de rendre témoignage à la lumière, c'était la mission de tous les prophètes de l'ancienne loi, parce que Jésus-Christ est, en réalité, le centre vers lequel convergent tous les désirs, toutes les promesses et toutes les prophéties. Il l'est et l'affirme, et l'incomparable puissance de son enseignement tient précisément à ce qu'il a été la réalisation complète de tout ce que l'humanité avait pressenti et désiré.

Jésus-Christ est la vérité. Certes l'antiquité nous offre d'admirables génies. Il en est parmi eux qui ont eu le respect de la vérité dans un temps où la recherche de la vérité n'était plus qu'un jeu frivole dont s'amusait le scepticisme des sophistes. Ils n'ont jamais atteint cependant un Dieu vraiment personnel et libre. Leur étroitesse nationale et aristocratique a fait de leur enseignement la part d'une caste privilégiée, et il se sont à jamais fermé le chemin des cœurs en livrant d'immenses troupeaux d'esclaves au mépris et à l'oppression des hommes libres.